



Lettre ouverte au management

Mesdames, Messieurs,

Vous devez sans nul doute connaître les craintes massives des personnels vis-à-vis du nouveau projet stratégique. Ce sont des craintes que vous pouvez partager vous-mêmes, en tant que salariés comme en tant que cadres.

Une présentation de ce projet stratégique vous sera faite les 29 et 30 juin 2009 à Lyon. Nous n'en connaissons pas le contenu. Mais ceux qui le portent le présentent volontiers comme en complète rupture avec tout ce qui a pu fonder la légitimité et l'efficacité de l'Afpa pendant 60 ans. Beaucoup de salariés en viennent à penser que les jours de l'Association sont comptés et que les lendemains ne seront pas des lendemains qui chantent.

60 ans, ça n'est pas rien. L'Afpa a dû traverser de nombreuses péripéties, évoluer, se remettre en question, prendre en compte les exigences de tous ceux qui ont pu lui passer commande. Ces évolutions se sont à la fois inscrites dans le temps, et dans la continuité de la vie d'un organisme qui observe son environnement, le comprend et s'adapte.

Les salariés ont relevé tous les challenges. Certains de ces défis étaient perçus comme plus importants que les autres. Le management auquel vous appartenez a toujours su prendre ces virages et créer les conditions pour que les mutations s'accomplissent et constituent le ciment du développement et de la sécurisation de l'activité.

Depuis 60 ans, on parle de l'Afpa, on sait qu'elle incarne la possibilité d'une nouvelle chance ou d'un nouveau départ, qu'elle permet l'évolution professionnelle et l'adaptation aux besoins de l'économie.

L'Afpa, n'en déplaise à certains, a toujours dû rendre compte, montrer son utilité sociale, prouver qu'elle était capable, qu'elle savait accepter les compromis, discuter, argumenter, négocier, convaincre.

Ces 60 ans n'ont pas été un long fleuve tranquille. L'Afpa a connu des crises et des conflits sociaux. Jusqu'à présent ces tourmentes n'avaient pas mis en péril l'Association.

Les salariés n'ont jamais baissé les bras. Ils ont toujours su utiliser les moyens mis à leur disposition pour participer aux évolutions et apporter leur pierre à l'édifice. Travailler à l'Afpa, c'est souvent un choix qui repose sur des convictions et non pas sur le hasard.

Aujourd'hui, il y a un paradoxe. Le pays traverse une crise économique sans précédent, qui prive des centaines de milliers de salariés de leur emploi. L'Afpa recueille les éloges à la fois des acteurs du monde économique, des élus, des gouvernants. Elle prouve sa capacité d'innover pour le compte de la collectivité, son utilité sociale est indiscutable et indiscutée. Mais on lui demande à présent de s'insérer dans un univers économique où la concurrence devient la règle d'attribution de l'activité.

Durant ces derniers mois, dans une période particulièrement éprouvante, où les mauvais coups se multipliaient, le personnel a eu le sentiment de porter à bout de bras l'avenir de son Association.

Ceux qui ont fait de l'Afpa l'instrument de leur politique pendant des décennies l'abandonnent aujourd'hui tout en lui imposant des règles auxquelles elle va devoir se soumettre sans discussion, sans explication, sans compréhension, sans acceptation.

Dès demain, on va vous demander d'organiser ces changements, de chambouler les organisations, de casser les métiers existants pour en inventer de nouveaux.

Vous devenez les vecteurs d'une nouvelle entité qui n'est pas celle dans laquelle vous avez évolué jusque-là.

De quel avenir ces changements seront-ils porteurs ? Vouloir à la fois porter l'intérêt général et se plier aux règles de la concurrence et de la rentabilité, est-ce vraiment possible ? Quelles seront les conséquences pour le personnel et pour vous-mêmes ?

En tant que cadres, vous avez vis-à-vis des usagers de l'Afpa comme de ses salariés une responsabilité sociale dans une entreprise qui a un rôle social. Avez-vous la possibilité de dire ce que vous en pensez ? Que vous répond-on quand vous faites part de vos craintes, de vos doutes, de vos incompréhensions ?

Comme l'ensemble des salariés, nous voulons un projet pour l'Afpa qui ne soit pas assimilable à celui d'une quelconque entreprise de formation. Nous ne voulons pas tourner le dos à 60 ans d'histoire.

Pouvons-nous, chacun en fonction de ses responsabilités, agir ensemble pour une Afpa forte, efficace, socialement performante et légitime ?

Nous vous proposons d'en débattre ensemble.

Montreuil, le 25 juin 2009